

Carabine FM

Avec Etienne Daho

De toutes les matières, c'est pas les watts qu'il préfère, Daho. D'accord, il porte l'étiquette «rock français». Mais ce rock-là est plus proche de Françoise Sagan que de Mick Jagger. Marrant tout de même: Daho incarne l'adolescence «splénée» pour des centaines de milliers de lycéennes alors qu'il est né en 1957. Faites le compte... Etienne le Rennais marque en fait le retour en force du style yé-yé tendance Françoise Hardy (son idole). Si les sixties nous collent à ce point aux semelles, faut croire que ce temps-là avait du bon. Ou alors que certaines greffes plus tardives ont mal pris et que c'est la vieille branche qui, au détour d'un printemps facétieux, se met à bourgeonner. La musique pop est le miroir de la société qui l'enfante (silence, le sociologue de service!). Daho est donc de son temps, un temps qui retrouve avec délectation le goût de l'élégance, des fringues raffinées, d'une non-violence un peu décadente et ombrageuse. Avec un titre comme «Tombé pour la France», il vend 350 000 disques, et ses fans, venus l'écouter à l'Olympia, l'ovationnent debout. Lui se réveille, étonné, dans le rôle enviable et bien commode de l'homme - qui - devient - célèbre - malgré-lui.

A la tienne, Etienne!

(TSR, 22 h. 10)